

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13 - FAX. (1) 43.31.19.83

Hebdomadaire - n° 1717 - 8 octobre 1992 - 4,50 F

D 1717 PÉROU: MAIN BASSE DE "SENTIER LUMINEUX" SUR VILLA EL SALVADOR

L'arrestation, le 12 septembre 1992, d'Abimael Guzmán dit "Président Gonzalo" et fondateur de "Sentier lumineux" (cf. DIAL D 1385), est un coup dur pour ce mouvement de guérilla connu pour son implacabilité meurtrière.

"Prendre les quartiers urbains comme base": cette stratégie exposée publiquement (DIAL D 1385, page 2) vient de connaître sa première application magistrale en août dernier.

Villa El Salvador, ville de banlieue de Lima, peuplée de plus de 300.000 habitants, est sans doute la ville la plus symbolique du Pérou voire d'Amérique latine. En effet, née en 1971 d'une occupation sauvage de terrains inoccupés, l'agglomération s'est développée au point que dès 1973, elle s'organisait en "communauté urbaine autogestionnaire de Villa El Salvador" (CUAVES), et qu'elle acquérait en 1983 le statut de ville avec sa municipalité propre. Modèle d'organisation sociale sur le mode de l'autogestion, elle disposait en 1985 d'un tissu de quelque 3000 associations et organisations prenant en charge tous les domaines: santé, éducation, culture, production industrielle, urbanisation, police, etc. Nous donnons en notes du document ci-après plusieurs précisions sur cette organisation. Cette année-là, à l'occasion de sa visite au Pérou, le pape Jean-Paul II se rendait à Villa El Salvador où l'attendaient plus d'un million de personnes. Reconnue internationalement, Villa El Salvador recevait de l'Espagne, en 1987, le prix "Principe de Asturias" pour son organisation exemplaire de "société solidaire et économiquement productive".

C'est ce modèle que "Sentier lumineux" a commencé à investir le 15 février 1992 en assassinant spectaculairement l'adjointe au maire, Maria Elena Moyano (cf. DIAL D 1673). Le 9 août 1992, "Sentier lumineux" parachevait son opération en prenant le contrôle absolu du conseil exécutif de la communauté. Les tenants et aboutissants de l'opération sont exposés dans le document ci-dessous émanant des milieux de "Sentier lumineux". C'est un texte difficile, en raison du jargon idéologique utilisé. Mais il révèle la logique d'une opération politique redoutable.

Note DIAL

6e convention de la Communauté urbaine autogestionnaire de Villa El Salvador (CUAVES)

CONCLUSIONS DE LA COMMISSION N° 1 "Aspect politique"

(...)

SITUATION LOCALE

1. La Communauté urbaine autogestionnaire de Villa El Salvador (CUAVES) va avoir vingt et un ans d'âge. Cette 6e convention doit procéder à un bilan critique et autocritique de son fonctionnement, car cela nous permettra de définir ensuite les perspectives.

2. L'histoire de la CUAVES se divise en deux étapes clairement différenciées: l'une, de 1973 à 1980 (1); l'autre, de 1980 à aujourd'hui. Dans la première étape de 73 à 80, l'axe fondamental de la CUAVES a été l'organisation des organismes de

base: la manzana, le groupe résidentiel et le conseil exécutif communal qui représente ces organisations de base (2). C'était l'étape où les bases définissaient la route et la ligne à suivre. La CUAVES représentait les habitants et incarnait leurs aspirations les plus pressantes. C'était l'étape où se développaient le pouvoir communal, l'organisation et le fonctionnement des entreprises communales (3), c'est-à-dire une étape où la CUAVES était le vrai pouvoir et où les masses avaient le sentiment de faire partie de la CUAVES. Elles se mobilisaient dans les actions communales, ce qui s'est traduit par les chantiers de construction des modules d'éducation et de santé (4) qui existent aujourd'hui à Villa El Salvador, ainsi que les collèges. C'était donc une étape où le peuple connaissait et pratiquait la solidarité face aux problèmes concrets de la communauté, et où il les résolvait collectivement; c'est pourquoi nous croyons que c'était l'étape la plus riche en expérience organisationnelle de notre histoire, et le prestige de la CUAVES vient des actions menées dans cette première étape.

Dans la seconde étape de 1980 à aujourd'hui se produit la distribution (5) et l'apparition conséquente de la municipalité et un pouvoir dual (double) apparaît devant les masses: la CUAVES et la municipalité (6). La municipalité, qui devrait appuyer le pouvoir communal, en est venue à démontrer (5) le pouvoir de la CUAVES, à affaiblir son organisation. Cela a été facilité par l'inconditionnalité de quelques dirigeants de la CUAVES qui sont devenus des fonctionnaires de la municipalité.

Les partis de gauche révisionnistes à partir du fonctionnement de la municipalité, se sont pratiquement convertis en saboteurs de la CUAVES, ils ont fait passer en premier leurs intérêts partisans et ils ont oublié les intérêts globaux des masses. La municipalité de Villa El Salvador s'est comportée comme n'importe quelle autre municipalité du pays, comme celle de Miraflores ou San Isidro, elle s'est éloignée des masses. Elle s'est surtout préoccupée d'augmenter sa bureaucratie et les partis se sont préoccupés d'augmenter leur clientèle et partisane (5). C'est une étape dans laquelle la CUAVES s'est subordonnée à la municipalité, et de désarticulation organique de la CUAVES.

3. Il est important que, comme dirigeants, nous reconnaissons autocritiquement (5) qu'aujourd'hui la CUAVES a perdu son identité. Ses habitants ne voient plus dans la CUAVES leur organisation représentative. Comme telle la CUAVES a perdu sa capacité de convocation. Les grandes marches des années 70 ne se répètent plus aujourd'hui et cela vient en partie de ce que la CUAVES n'a plus de légitimité, parce que certains de ses dirigeants l'ont menée à l'échec; ils ne rendent pas compte de leur gestion des entreprises communales. Alors les habitants n'ont plus confiance dans leurs dirigeants parce que certains d'entre eux se sont enrichis personnellement et ont trompé les masses. Aujourd'hui la CUAVES a perdu sa capacité organisationnelle et de lutte pour la défense des principaux problèmes des habitants.

4. Par ailleurs, maintenant à Villa El Salvador, de nombreuses organisations ont surgi et elles ne sont pas vraiment en articulation avec la structure de la CUAVES. Et cela est encouragé par la municipalité comme partie de sa politique d'affaiblissement de la CUAVES et comme partie de ce vieil état (7).

Toute cette riche expérience du peuple de Villa El Salvador a été trahie par le révisionnisme, qui est l'expression du développement de notre peuple au niveau national, dans lequel l'utilisation électoraliste l'a emporté sur le reste à des fins individuelles et de groupe, pour finir comme démolisseurs des entreprises communales par l'appropriation des donations de l'étranger, en castrant ainsi les masses c'est-à-dire en empêchant leur développement révolutionnaire.

A Villa El Salvador précisément, cette situation est beaucoup plus notoire de par son caractère éhonté et nauséabond, en raison du rôle néfaste joué par la municipalité comme organe et appareil de la vieille société bourgeoise qui ne sert en rien ni n'est utile au peuple salvadorien (8), mais au contraire qui n'a servi que de butin, de refuge et de repaire au révisionnisme traître au peuple et à la classe (PMR, UNI, PUM, PC-unité, MAS, UDP, révisionnisme armé, etc.) pour, à partir de là, manipuler les besoins du peuple (Verre de lait, cantines populaires, ONG) en pratiquant le chantage et en conditionnant les masses sans idéologie, comme dans le cas de Michel Azcueta (9), misérable trafiquant, curé frustré et aspirant au métier de fou de l'archi-réactionnaire monarchie Espagnole, nous pouvons aussi citer Odilón Mucha, Antonio Aragón, Galindo Santivañas, Pecho Arias, etc. qui se sont servi de dirigeants sans orientation en les manipulant pour dresser les masses contre les masses, des révisionnistes qui servent de mouchards aux autorités de ce vieil état (7) pour que les forces armées et les forces de police puissent exécuter leurs persécutions, leurs emprisonnements, leurs tortures et leurs enlèvements contre les meilleurs fils du peuple (10).

LA MUNICIPALITÉ COMME APPAREIL DE CE VIEIL ÉTAT A-T-ELLE UNE QUELCONQUE FONCTION AU BÉNÉFICE DU PEUPLE? Ou lui sert-elle à quelque chose? La municipalité ne joue que le rôle de collecteur d'impôts au détriment de la misérable économie du peuple, la municipalité de Villa El Salvador remplit sa fonction de soutenir ce Vieux pourri et caduc Etat, ainsi que comme repaire et butin des électoralistes et opportunistes qui se disputent avec la grande bourgeoisie les espaces au sein du vieux schéma (10).

POUR TOUT CELA NOUS DÉCIDONS:

1. La réorganisation idéologique et la restructuration organique de la CUAVES à tous ses niveaux.
2. Le caractère de la CUAVES doit être défini comme un front unique de lutte pour la transformation de la société en fonction de la conquête du pouvoir et le socialisme.
3. Que, suite à l'échec de la tentative d'implantation d'un projet socialiste à l'intérieur d'un système capitaliste, ce qu'est l'autogestion dont les honteuses conséquences sont connues du peuple qui ont affecté la trajectoire de la CUAVES(10) nous décidons son changement de l'autogestion à l'autodécision et l'autosoutien de masses, en confisquant pour cela les entreprises communales, les propriétés des donations étrangères, les ONG, etc., pour les verser au patrimoine du peuple et les mettre à son service.
4. La désactivation, la désarticulation et le retrait définitif et total de la municipalité de Villa El Salvador parce qu'elle est partie prenante de ce vieil état (7) pourri et caduc.
5. Nous demandons le retrait immédiat des forces armées réactionnaires de Villa El Salvador qui contraignent et obligent les masses et les dirigeants à mettre en oeuvre les rondes urbaines, et qui effectuent des opérations de ratissage, des tortures et des enlèvements des meilleurs fils de Villa El Salvador (1er secteur, 7e et 9e secteur, APEMIVES, PACHACAMAC, etc.) en exécutant les ordres de leur maître l'impérialisme.
6. Refus absolu des partis électoralistes et opportunistes de droite et de gauche.
7. Refus et rejet du maire de Villa El Salvador José Rodríguez (alias "JHONNY")(5), à cause de son caractère réactionnaire, servile et rampant, ainsi que parce qu'il est un représentant de ce vieil état (7) et à cause de sa position électoraliste et opportuniste et délatrice des meilleurs fils du peuple (11).

8. Notre soutien et notre solidarité au peuple combattif de Pachacamac pour sa position ferme et cohérente, ainsi que notre solidarité et notre soutien à APEMIVES et à tout le peuple de Villa El Salvador.

9. Expulsion des ONG et confiscation de leurs biens existant à Villa El Salvador. A partir d'aujourd'hui, tout appui technique, financier de l'extérieur seront canalisés directement par la CUAVES ainsi que nous rejetons toute espèce d'assistancialisme anesthésiant.

10. La zone industrielle est mise en état d'urgence et un procès est ouvert, intégralement public, pour déterminer la destination finale des donations étrangères qui s'élèvent à environ 13 millions de dollars.

EN MATIÈRE IDÉOLOGIQUE ET POLITIQUE NOUS DÉCIDONS:

1. Brandir, défendre et appliquer l'idéologie du prolétariat comme guide unique de notre peuple qui nous conduit inexorablement (12) au socialisme.

2. Nous rejetons le révisionnisme international, national et local parce qu'il est le développement de la bourgeoisie dans les rangs du prolétariat.

3. Nous réaffirmons dans la lutte des classes la principale contradiction étant aujourd'hui entre la bourgeoisie et le prolétariat (10).

4. La solidarité avec tous les peuples du monde qui luttent pour leur libération, ainsi qu'avec la Révolution cubaine.

5. La formation d'une commission d'enquête pour qu'elle tire au clair toute espèce d'immoralités et de corruption dans la CUAVES, les entreprises communales, la municipalité, les donations étrangères, etc., et appliquer leur juste sanction à ceux qui seront déclarés responsables de façon exemplaire.

6. Constitution d'un nouveau conseil exécutif communal avec la participation de dirigeants de groupe, de base et d'organisations vivantes et représentatives qui soient des délégués à part entière présents dans cette historique 6e convention.

Villa El Salvador, juillet 1992

Le Bureau directeur de la Commission n° 1

(1) la date de 1980 est ici parfaitement arbitraire. Elle correspond à la naissance de "Sendero Luminoso" (NdT).

(2) La manzana, cellule de base d'organisation de la commune, est constituée de 24 maisons ou lotissements. Le groupe résidentiel est constitué de 16 manzanas. La commune était constituée en 1986 de 110 groupes résidentiels. Le conseil exécutif communal (il faudrait plutôt écrire "communautaire", pour le distinguer du conseil "municipal" comme structure parallèle) coiffe au sommet de la CUAVES les "conseils communaux" (ou communautaires) par groupes résidentiels (NdT).

(3) Ces entreprises se répartissent entre une zone industrielle (avec 500 ateliers) et une zone agricole (NdT).

(4) En 1986, il n'y avait plus que 3% d'analphabètes sur les 300.000 habitants. Sur 110.000 jeunes de moins de 17 ans, 98% des enfants en âge scolaire étaient en primaire et 56% en secondaire (NdT).

(5) Sic! (NdT).

(6) De la situation de "pueblo joven", Villa El Salvador est, le 30 mai 1983, élevée à la catégorie de "ville" par la reconnaissance législative du "district de Villa El Salvador". Le premier maire élu en novembre 1983 et installé le 1er janvier 1984 à la tête de la première municipalité, signe un décret de reconnaissance officielle de la CUAVES, puis un accord d'engagement réciproque entre la municipalité et la "commune" (ou communauté) qui gère effectivement Villa El Salvador depuis sa naissance en 1971 et son fonctionnement autogestionnaire à partir de 1973 (NdT).

(7) Etat (NdT).

(8) Celui de Villa El Salvador (NdT).

(9) Maire de Villa El Salvador (NdT).

(10) La traduction de ce paragraphe est fidèle au texte... (NdT).

(11) Les membres de Sentier lumineux (NdT).

(12) Orthographié dans l'original "inecorsablement"... (NdT).

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 375 F - Etranger 420 F - Avion Am. latine 490 F - USA-Canada-Afrique 460 F
Directeur: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL - Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN 0399-6441